

14 der Beilagen zu den Stenographischen Protokollen des Nationalrates XVII. GP

Ausgedruckt am 4. 3. 1987

Regierungsvorlage

Übereinkommen über die internationale Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Verwaltungshilfe für Flüchtlinge samt Anlagen

(Übersetzung)

CONVENTION

RELATIVE À LA COOPÉRATION INTERNATIONALE EN MATIÈRE D'AIDE ADMINISTRATIVE AUX RÉFUGIÉS

Les Etats signataires de la présente Convention, membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil, désireux d'organiser, en vue de l'application de l'article 25 de la Convention relative au statut des réfugiés signée à Genève, le 28 juillet 1951, la coopération internationale administrative afin de déterminer l'identité et l'état civil des réfugiés, se référant par ailleurs aux dispositions de la Convention européenne sur l'obtention à l'étranger d'informations et de preuves en matière administrative faite à Strasbourg, le 15 mars 1978, sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1^{er}

1. En vue de la délivrance de documents ou certificats en application de l'article 25 de la Convention relative au statut des réfugiés signée à Genève, le 28 juillet 1951, l'Etat contractant sur le territoire duquel un réfugié, au sens de la Convention précitée et du Protocole de 1967 relatif au statut des réfugiés, réside régulièrement, peut s'adresser à tout autre Etat contractant sur le territoire duquel l'intéressé a résidé antérieurement, afin d'obtenir des informations concernant l'identité et l'état civil sous lesquels il a été admis ou enregistré dans cet Etat.

2. En aucun cas, une telle demande ne peut être adressée à l'Etat d'origine de l'intéressé. A l'égard

ÜBEREINKOMMEN

ÜBER DIE INTERNATIONALE ZUSAMMENARBEIT AUF DEM GEBIET DER VERWALTUNGSHILFE FÜR FLÜCHTLINGE

Angenommen durch die Generalversammlung am 6. September 1984 in Rom

Die Unterzeichnerstaaten dieses Übereinkommens, Mitglieder der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen, in dem Wunsch, zur Anwendung des Artikels 25 der Konvention über die Rechtsstellung der Flüchtlinge, unterzeichnet in Genf am 28. Juli 1951, eine internationale verwaltungsbehördliche Zusammenarbeit zur Bestimmung der Identität und des Personenstandes von Flüchtlingen ins Leben zu rufen, unter Bezugnahme auch auf die Bestimmungen des Europäischen Übereinkommens über die Einholung von Auskünften und die Aufnahme von Beweisen in Verwaltungsangelegenheiten im Ausland, unterzeichnet in Straßburg am 15. März 1978, haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

(1) Zur Ausstellung von Dokumenten oder Bescheinigungen gemäß Artikel 25 der Konvention über die Rechtsstellung der Flüchtlinge, unterzeichnet in Genf am 28. Juli 1951, kann sich der Vertragsstaat, auf dessen Gebiet ein Flüchtling im Sinn der erwähnten Konvention und des Protokolls über die Rechtsstellung der Flüchtlinge, seinen gewöhnlichen Aufenthalt hat, an jeden anderen Vertragsstaat wenden, in dessen Gebiet der Flüchtling früher seinen Aufenthalt gehabt hat, um Auskünfte über die Identität und den Personenstand, unter denen der Flüchtling in diesem Staat anerkannt oder registriert worden ist, zu erhalten.

(2) Eine solche Anfrage darf keinesfalls an den Herkunftsstaat des Flüchtlings gerichtet werden.

de tout autre Etat, l'Etat de résidence s'abstiendra d'adresser une telle demande lorsque sa démarche serait de nature à porter atteinte à la sécurité du réfugié ou des membres de sa famille.

3. L'Etat requérant ne peut utiliser les renseignements fournis en application de la présente Convention à d'autres fins que celles qui sont précisées au premier alinéa.

Article 2

1. L'échange d'informations est fait entre les autorités désignées à l'article 3, soit directement, soit par la voie diplomatique ou consulaire, au moyen d'une formule plurilingue dont le modèle est annexé à la présente Convention.

2. L'autorité requise doit indiquer, dans la formule et en regard des informations sollicitées par l'autorité requérante, les renseignements dont elle dispose sauf dans les cas où elle estime que leur révélation serait de nature à porter atteinte à son ordre public ou à la sécurité du réfugié ou des membres de sa famille.

3. La formule est renvoyée dès que possible et sans frais.

Article 3

Lors de la signature, de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion, chaque Etat indique l'autorité centrale qu'il a désignée, d'une part pour formuler la demande d'informations, d'autre part pour y répondre. Les Etats fédéraux ont la faculté de désigner plusieurs autorités.

Article 4

1. Toutes les inscriptions à porter sur la formule sont écrites en caractères latins d'imprimerie; elles peuvent en outre être écrites dans les caractères de la langue de l'autorité requérante.

2. Si l'autorité requérante ou l'autorité requise n'est pas en mesure de remplir une case ou une partie de case, cette case ou partie de case est rendue inutilisable par des traits.

Article 5

1. Les dates sont inscrites en chiffres arabes indiquant successivement, sous les symboles Jo, Mo et An, le jour, le mois et l'année. Le jour et le mois sont indiqués par deux chiffres, l'année par quatre chiffres. Les neuf premiers jours du mois et les neuf premiers mois de l'année sont indiqués par des chiffres allant de 01 à 09.

2. Le nom de tout lieu mentionné dans la formule est suivi du nom de l'Etat où ce lieu est situé,

Gegenüber jedem anderen Staat wird der Aufenthaltsstaat von einer solchen Anfrage absehen, wenn diese geeignet ist, die Sicherheit des Flüchtlings oder seiner Familienangehörigen zu beeinträchtigen.

(3) Der ersuchende Staat darf gemäß diesem Übereinkommen erhaltene Auskünfte nur zu den in Absatz 1 angeführten Zwecken verwenden.

Artikel 2

(1) Der Austausch von Auskünften erfolgt unmittelbar oder auf diplomatischem oder konsularischem Weg zwischen den in Artikel 3 angeführten Behörden, unter Verwendung eines mehrsprachigen Vordrucks, dessen Muster dem Übereinkommen angeschlossen ist.

(2) Die ersuchte Behörde muß im Vordruck und zu den erbetenen Angaben der ersuchenden Behörde die Auskünfte geben, über die sie verfügt, sofern sie nicht der Ansicht ist, daß deren Mitteilung geeignet ist, den ordre public oder die Sicherheit des Flüchtlings oder seiner Familienangehörigen zu beeinträchtigen.

(3) Der Vordruck ist so rasch wie möglich und kostenlos zurückzusenden.

Artikel 3

Jeder Staat hat bei der Unterzeichnung, der Ratifikation, der Annahme, der Genehmigung oder beim Beitritt die zentrale Behörde anzugeben, die er einerseits zur Einbringung der Anfrage, andererseits zu deren Beantwortung bestimmt hat. Bundesstaaten können mehrere Behörden bestimmen.

Artikel 4

(1) Alle Eintragungen auf dem Vordruck sind in lateinischen Druckbuchstaben vorzunehmen; sie können außerdem in den Schriftzeichen der Sprache der ersuchenden Behörde geschrieben werden.

(2) Ist die ersuchende oder die ersuchte Behörde nicht in der Lage, ein Feld oder einen Teil eines Feldes auszufüllen, so muß dieses Feld oder dieser Teil des Feldes durch Striche unbenützlich gemacht werden.

Artikel 5

(1) Ein Datum ist in arabischen Ziffern einzutragen, die unter den Zeichen Jo, Mo und An in dieser Reihenfolge den Tag, den Monat und das Jahr bezeichnen. Der Tag und der Monat sind durch zwei, das Jahr ist durch vier Ziffern zu bezeichnen. Die ersten neun Tage des Monats und die ersten neun Monate des Jahres sind durch die Ziffern 01 bis 09 zu bezeichnen.

(2) Dem Namen jedes im Vordruck genannten Ortes ist der Name des Staates beizufügen, in dem

14 der Beilagen

3

chaque fois que cet Etat n'est pas celui de l'autorité requérante.

3. Sont exclusivement utilisés les symboles suivants:

- pour indiquer le sexe masculin, la lettre M, le sexe féminin, la lettre F;
- pour indiquer la nationalité, les lettres employées pour désigner le pays d'immatriculation des voitures automobiles;
- pour indiquer la situation matrimoniale, la lettre C pour désigner un célibataire, les lettres Ma pour désigner une personne mariée, Dm pour désigner le décès du mari, Df pour désigner le décès de la femme, Div pour désigner le divorce, Sc pour désigner la séparation de corps et A pour désigner l'annulation du mariage;
- pour indiquer la condition de réfugié, les lettres REF;
- pour indiquer la condition d'apatride, les lettres APA.

4. En cas de mariage ou de séparation de corps, de dissolution ou d'annulation du mariage, sont mentionnés après l'indication du symbole qui s'y rapporte, la date et le lieu de l'événement.

Article 6

1. Au recto de chaque formule, les mentions invariables, à l'exclusion des symboles prévus à l'article 5 en ce qui concerne les dates, sont imprimées en deux langues au moins, dont la langue ou l'une des langues officielles de l'Etat requérant et la langue française.

2. La signification des symboles doit être indiquée au moins dans la langue ou l'une des langues officielles de chacun des Etats qui, au moment de la signature de la présente Convention, sont membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil, ainsi que dans la langue anglaise.

3. Au verso de chaque formule doivent figurer:

- une référence à la Convention, dans les langues indiquées au deuxième paragraphe du présent article;
- la traduction des mentions invariables, dans les langues indiquées au deuxième paragraphe du présent article, si ces langues n'ont pas été utilisées au recto;
- un résumé des articles 4 et 5 de la Convention, au moins dans la langue ou l'une des langues officielles de l'autorité requérante.

4. Toute traduction doit être approuvée par le Bureau de la Commission Internationale de l'Etat Civil.

dieser Ort liegt, wenn dieser Staat nicht derjenige ist, dessen Behörde das Ersuchen stellt.

(3) Es sind ausschließlich folgende Zeichen zu verwenden:

- zur Bezeichnung des männlichen Geschlechtes der Buchstabe M, zu der des weiblichen Geschlechtes der Buchstabe F;
- zur Bezeichnung der Staatsangehörigkeit die Buchstaben, mit denen das Land der Kraftwagenzulassung angegeben wird;
- zur Bezeichnung des Familienstandes der Buchstabe C für eine unverheiratete Person, die Buchstaben Ma für eine verheiratete Person, Dm für den Tod des Ehemannes, Df für den Tod der Ehefrau, Div für die Scheidung, Sc für die Trennung von Tisch und Bett, A für die Aufhebung der Ehe;
- zur Bezeichnung von Flüchtlingen die Buchstaben REF;
- zur Bezeichnung der Staatenlosigkeit die Buchstaben APA.

(4) Bei Heirat, Trennung von Tisch und Bett, Scheidung oder Aufhebung der Ehe sind nach dem sich darauf beziehenden Zeichen das Datum und der Ort des Ereignisses anzuführen.

Artikel 6

(1) Auf der Vorderseite jedes Vordrucks ist der unveränderliche Wortlaut mit Ausnahme der im Artikel 5 hinsichtlich des Datums vorgesehenen Zeichen in mindestens zwei Sprachen zu drucken, darunter in der Amtssprache oder einer der Amtssprachen des ersuchenden Staates und in französischer Sprache.

(2) Die Bedeutung der Zeichen muß zumindest in der Amtssprache oder einer der Amtssprachen jedes Staates angegeben werden, der zur Zeit der Unterzeichnung des Übereinkommens der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen angehört, sowie in englischer Sprache.

(3) Die Rückseite jedes Vordrucks muß enthalten:

- die Bezugnahme auf das Übereinkommen in den in Absatz 2 dieses Artikels angegebenen Sprachen;
- die Übersetzung des unveränderlichen Wortlauts in den in Absatz 2 dieses Artikels angegebenen Sprachen, wenn diese Sprachen nicht auf der Vorderseite verwendet worden sind;
- eine Zusammenfassung der Artikel 4 und 5 des Übereinkommens mindestens in der Amtssprache oder einer der Amtssprachen der ersuchenden Behörde.

(4) Jede Übersetzung bedarf der Genehmigung durch das Büro der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen.

Article 7

Les formules sont datées et revêtues de la signature et du sceau de l'autorité requérante et de l'autorité requise. Elles sont dispensées de la légalisation ou de toute formalité équivalente sur le territoire des Etats contractants.

Article 8

Sont dispensés de toute légalisation ou de toute formalité équivalente sur le territoire de chacun des Etats liés par la présente Convention, les documents concernant l'identité et l'état civil produits par les réfugiés et qui émanent de leurs autorités d'origine.

Article 9

La présente Convention sera ratifiée, acceptée ou approuvée et les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés auprès du Conseil Fédéral Suisse.

Article 10

1. La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du troisième mois qui suit celui du dépôt du deuxième instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

2. A l'égard de l'Etat qui ratifiera, acceptera, approuvera ou adhérera après son entrée en vigueur, la Convention prendra effet le premier jour du troisième mois qui suit celui du dépôt par cet Etat de l'instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

Article 11

Tout Etat membre de la Commission Internationale de l'Etat Civil, des Communautés Européennes ou du Conseil de l'Europe pourra adhérer à la présente Convention. L'instrument d'adhésion sera déposé auprès du Conseil Fédéral Suisse.

Article 12

Aucune réserve à la présente Convention n'est admise.

Article 13

1. Tout Etat, au moment de la signature, de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion ou à tout autre moment par la suite, pourra déclarer que la présente Convention s'étendra à l'ensemble des territoires dont il assure les relations sur le plan international, ou à l'un ou plusieurs d'entre eux.

Artikel 7

Die Vordrucke sind zu datieren und mit der Unterschrift und dem Siegel der ersuchenden und der ersuchten Behörde zu versehen. Sie sind in den Vertragsstaaten von der Beglaubigung und jeder gleichwertigen Förmlichkeit befreit.

Artikel 8

Durch Flüchtlinge vorgelegte und aus ihrem Herkunftsstaat stammende Urkunden betreffend die Identität und den Personenstand sind in jedem Vertragsstaat von der Beglaubigung und jeder gleichwertigen Förmlichkeit befreit.

Artikel 9

Dieses Übereinkommen bedarf der Ratifikation, Annahme oder Genehmigung; die Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunden werden beim Schweizerischen Bundesamt hinterlegt.

Artikel 10

(1) Dieses Übereinkommen tritt am ersten Tag des dritten Monats in Kraft, der auf den Monat der Hinterlegung der zweiten Ratifikations-, Annahme-, Genehmigungs- oder Beitrittsurkunde folgt.

(2) Für den Staat, der das Übereinkommen nach seinem Inkrafttreten ratifiziert, annimmt, genehmigt oder ihm beiträgt, tritt das Übereinkommen am ersten Tag des dritten Monats in Kraft, der auf den Monat der Hinterlegung der Ratifikations-, Annahme-, Genehmigungs- oder Beitrittsurkunde durch diesen Staat folgt.

Artikel 11

Jeder Mitgliedsstaat der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen, der Europäischen Gemeinschaften oder des Europarats kann diesem Übereinkommen beitreten. Die Beitrittsurkunde wird beim Schweizerischen Bundesrat hinterlegt.

Artikel 12

Vorbehalte zu diesem Übereinkommen sind nicht zulässig.

Artikel 13

(1) Jeder Staat kann bei der Unterzeichnung, der Ratifikation, der Annahme, der Genehmigung oder dem Beitritt oder jederzeit danach erklären, daß sich dieses Übereinkommen auf die Gesamtheit der Hoheitsgebiete, deren internationale Beziehungen er wahrnimmt, oder auf eines oder mehrere dieser Gebiete erstreckt.

14 der Beilagen

5

2. Cette déclaration sera notifiée au Conseil Fédéral Suisse et l'extension prendra effet au moment de l'entrée en vigueur de la Convention pour ledit Etat ou, ultérieurement, le premier jour du troisième mois qui suit celui de la réception de la notification.

3. Toute déclaration d'extension pourra être retirée par notification adressée au Conseil Fédéral Suisse et la Convention cessera d'être applicable au territoire désigné le premier jour du troisième mois qui suit celui de la réception de ladite notification.

Article 14

1. La présente Convention demeurera en vigueur sans limitation de durée.

2. Tout Etat partie à la présente Convention aura toutefois la faculté de la dénoncer à tout moment après l'expiration d'un délai d'un à partir de la date d'entrée en vigueur de la Convention à son égard. La dénonciation sera notifiée au Conseil Fédéral Suisse et prendra effet le premier jour du sixième mois qui suit celui de la réception de cette notification. La Convention restera en vigueur entre les autres Etats.

Article 15

1. Le Conseil Fédéral Suisse notifiera aux Etats membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil et à tout autre Etat ayant adhéré à la présente Convention:

- a) le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion;
- b) toute date d'entrée en vigueur de la Convention;
- c) toute déclaration concernant l'extension territoriale de la Convention ou son retrait, avec la date à laquelle elle prendra effet;
- d) toute dénonciation de la Convention et la date à laquelle elle prendra effet;
- e) toute déclaration faite en vertu de l'article 3.

2. Le Conseil Fédéral Suisse avisera le Secrétaire Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil de toute notification faite en application du paragraphe 1.

3. Dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, une copie certifiée conforme sera transmise par le Conseil Fédéral Suisse au Secrétaire Général des Nations Unies aux fins d'enregistrement et de publication, conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies.

En foi de quoi, les soussignées, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

(2) Diese Erklärung wird dem Schweizerischen Bundesrat notifiziert; die Erstreckung wird zu dem Zeitpunkt wirksam, in dem das Übereinkommen für den betreffenden Staat in Kraft tritt, oder, danach, am ersten Tag des dritten Monats, der auf den Monat des Eingangs der Notifikation folgt.

(3) Jede Erstreckungserklärung kann durch eine an den Schweizerischen Bundesrat gerichtete Notifikation zurückgenommen werden; das Übereinkommen ist mit dem ersten Tag des dritten Monats, der auf den Monat des Eingangs der Notifikation folgt, auf das bezeichnete Hoheitsgebiet nicht mehr anzuwenden.

Artikel 14

(1) Dieses Übereinkommen gilt für unbegrenzte Zeit.

(2) Jeder Vertragsstaat kann es aber nach Ablauf eines Jahres, vom Inkrafttreten des Übereinkommens für diesen Staat an gerechnet, jederzeit kündigen. Die Kündigung wird dem Schweizerischen Bundesrat notifiziert; sie wird am ersten Tag des sechsten Monats wirksam, der auf den Monat des Eingangs der Notifikation folgt. Das Übereinkommen bleibt zwischen den anderen Staaten in Kraft.

Artikel 15

(1) Der Schweizerische Bundesrat notifiziert den Mitgliedsstaaten der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen und jedem anderen Staat, der diesem Übereinkommen beigetreten ist:

- a) jede Hinterlegung einer Ratifikations-, Annahme-, Genehmigungs- oder Beitrittsurkunde;
- b) jeden Zeitpunkt des Inkrafttretens des Übereinkommens;
- c) jede Erklärung über die räumliche Erstreckung des Übereinkommens oder ihre Rücknahme sowie den Zeitpunkt, in dem sie wirksam wird;
- d) jede Kündigung des Übereinkommens und der Zeitpunkt, zu dem sie wirksam wird;
- e) jede Erklärung nach Artikel 3.

(2) Der Schweizerische Bundesrat setzt den Generalsekretär der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen von jeder Notifikation nach Absatz 1 in Kenntnis.

(3) Nach dem Inkrafttreten dieses Übereinkommens übermittelt der Schweizerische Bundesrat dem Generalsekretär der Vereinten Nationen eine beglaubigte Abschrift zur Registrierung und Veröffentlichung nach Artikel 102 der Charta der Vereinten Nationen.

Zu Urkund dessen haben die hierzu gehörig befugten Unterzeichneten dieses Übereinkommen unterschrieben.

Fait à Bâle, le 3 septembre 1985 en un seul exemplaire, en langue française, qui sera déposé dans les archives du Conseil Fédéral Suisse, et dont une copie certifiée conforme sera remise, par la voie diplomatique, à chacun des Etats membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil et aux Etats adhérents. Une copie certifiée conforme sera également adressée au Secrétaire Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil.

Geschehen zu Basel, am 3. September 1985 in einer Urschrift in französischer Sprache, die im Archiv des Schweizerischen Bundesrates hinterlegt wird; eine beglaubigte Abschrift wird jedem Mitgliedsstaat der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen und den beitretenden Staaten auf diplomatischem Weg zugeleitet. Ferner wird eine beglaubigte Abschrift dem Generalsekretär der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen übersandt.

14 der Beilagen

7

1 Demande d'informations concernant un réfugié qui déclare avoir résidé
à _____ du _____ au _____ 19 _____

2 Autorité requérante

3 Autorité requise

4 Informations demandées		Informations à la connaissance de l'autorité requérante		6 Informations fournies par l'autorité requise				
10 Concernant le réfugié		5		Exact*	Aucune information*	Informations différentes		
				7	8	9		
11	Nom							
12	prénoms							
13	sexe	14	nationalité					
15	date et lieu de naissance	Jo	Mo	An		Jo	Mo	An
16	nom et prénoms du père							
17	nom et prénoms de la mère							
18	situation matrimoniale							
19	date et lieu	Jo	Mo	An		Jo	Mo	An
20	concernant son conjoint actuel ou son dernier conjoint							
11	Nom							
12	prénoms							
14	nationalité							
15	date et lieu de naissance	Jo	Mo	An		Jo	Mo	An
16	nom et prénoms du père							
17	nom et prénoms de la mère							
21	concernants ses enfants							
11	Nom							
12	prénoms							
13	sexe	14	nationalité					
15	date et lieu de naissance	Jo	Mo	An		Jo	Mo	An
11	Nom							
12	prénoms							
13	sexe	14	nationalité					
15	date et lieu de naissance	Jo	Mo	An		Jo	Mo	An
11	Nom							
12	prénoms							
13	sexe	14	nationalité					
15	date et lieu de naissance	Jo	Mo	An		Jo	Mo	An

22 Date, signature et sceau

22 Date, signature et sceau

Symboles:

Jo = jour
Mo = mois
An = année
M = sexe masculin
F = sexe féminin
C = célibataire
Ma = marié

Dm = décès du mari
Df = décès de la femme
Div = divorcé
A = mariage annulé
Sc = séparation de corps
REF = réfugié
APA = apatride

* Mettre une croix dans la colonne correspondante

8

14 der Beilagen

Demande d'informations transmise en application de la Convention signée à Bâle le 3 septembre 1985

.....

.....

.....

.....

.....

1.	
2.	
3.	
4.	
5.	
6.	
7.	
8.	
9.	
10.	
11.	
12.	
13.	
14.	
15.	
16.	
17.	
18.	
19.	
20.	
21.	
22.	

Les inscriptions sont écrites en caractères latins d'imprimerie; elles peuvent en outre être écrites dans les caractères de la langue de l'autorité requérante.

Les dates sont inscrites en chiffres arabes indiquant successivement sous les symboles Jo, Mo et An le jour, le mois et l'année. Le jour et le mois sont indiqués par deux chiffres, l'année par quatre chiffres. Les neuf premiers jours du mois et les neuf premiers mois de l'année sont indiqués par des chiffres allant de 01 à 09.

Le nom de tout lieu est suivi du nom de l'Etat où ce lieu est situé, chaque fois que cet Etat n'est pas celui où la formule est établie.

Si l'autorité requérante ou l'autorité requise n'est pas en mesure de remplir une case ou une partie de case, cette case ou partie de case est rendue inutilisable par des traits.

Toutes les modifications et traductions sont soumises à l'approbation préalable de la Commission Internationale de l'Etat Civil.

14 der Beilagen

9

1 Ersuchen um Auskünfte über einen Flüchtling, der angibt, sich
in
von bis 19
aufgehalten zu haben.

2 Ersuchende Behörde

3 Ersuchte Behörde

4	Erbetene Auskünfte	Der ersuchenden Behörde bekannte Angaben	6 Auskünfte der ersuchten Behörde		
10	Betreffend den Flüchtling	5	Zu- treffend	Nicht bekannt	Abweichende Angaben
			7 *)	8 *)	9
11	Familienname				
12	Vornamen				
13	Geschlecht	14 Staatsangehörigkeit			
15	Datum und Ort der Geburt	Jo Mo An □□ □□ □□□□			Jo Mo An □□ □□ □□□□
16	Fam.-Name u. Vornamen d. Vaters				
17	Fam.-Name u. Vornamen d. Mutter				
18	Familienstand				
19	Datum und Ort	Jo Mo An □□ □□ □□□□			Jo Mo An □□ □□ □□□□
20	Betrifft seinen derzeitigen oder letzten Ehegatten				
11	Familienname				
12	Vornamen				
14	Staatsangehörigkeit				
15	Datum und Ort der Geburt	Jo Mo An □□ □□ □□□□			Jo Mo An □□ □□ □□□□
16	Fam.-Name u. Vornamen d. Vaters				
17	Fam.-Name u. Vornamen d. Mutter				
21	Betreffend seine Kinder				
11	Familienname				
12	Vornamen				
13	Geschlecht	14 Staatsangehörigkeit			
15	Datum und Ort der Geburt	Jo Mo An □□ □□ □□□□			Jo Mo An □□ □□ □□□□
11	Familienname				
12	Vornamen				
13	Geschlecht	14 Staatsangehörigkeit			
15	Datum und Ort der Geburt	Jo Mo An □□ □□ □□□□			Jo Mo An □□ □□ □□□□
11	Familienname				
12	Vornamen				
13	Geschlecht	14 Staatsangehörigkeit			
15	Datum und Ort der Geburt	Jo Mo An □□ □□ □□□□			Jo Mo An □□ □□ □□□□

22 Datum, Unterschrift und Siegel

22 Datum, Unterschrift und Siegel

Zeichen:

- Jo = Tag
- Mo = Monat
- An = Jahr
- M = männlich
- F = weiblich
- C = ledig
- Ma = verheiratet

- Dm = Tod des Ehemannes
- Df = Tod der Ehefrau
- Div = Scheidung
- A = Aufhebung
- Sc = Trennung von Tisch und Bett
- REF = Flüchtling
- APA = Staatenloser

*) Die entsprechende Spalte ankreuzen

10

14 der Beilagen

Ersuchen um Auskünfte, das gemäß dem in Basel am 3. September 1985 unterzeichneten Übereinkommen übermittelt wird.

.....

.....

.....

.....

1.	
2.	
3.	
4.	
5.	
6.	
7.	
8.	
9.	
10.	
11.	
12.	
13.	
14.	
15.	
16.	
17.	
18.	
19.	
20.	
21.	
22.	

Die Eintragungen sind in lateinischen Druckbuchstaben vorzunehmen; sie können auch in den Buchstaben der Sprache der ersuchenden Behörde vorgenommen werden.

Die Daten sind in arabischen Ziffern einzutragen, die nacheinander unter den Zeichen Jo, Mo und An den Tag, den Monat und das Jahr angeben. Der Tag und der Monat sind durch eine zweistellige Zahl, das Jahr vierstellig anzugeben. Die ersten 9 Tage des Monats und die ersten 9 Monate des Jahres sind in Zahlen von 01 bis 09 anzugeben.

Dem jeweiligen Ortsnamen folgt der Name des Staates, in dem der Ort liegt, soweit dieser Staat nicht derjenige ist, in dem das Formular ausgestellt wird.

Ist die ersuchende oder die ersuchte Behörde nicht in der Lage, ein Kästchen oder den Teil eines Kästchens auszufüllen, so wird dieses Kästchen oder dieser Teil des Kästchens durchgestrichen, sodaß keine Eintragung mehr möglich ist.

Alle Änderungen und Übersetzungen müssen zuvor von der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen genehmigt werden.

VORBLATT**Problem:**

Flüchtlingen müssen von den Behörden der Aufnahmeländer oft ihren Personenstand betreffende Urkunden auf Grund bloßer Angaben ausgestellt werden. Da Flüchtlinge nach ihrer Flucht manchmal hintereinander in mehreren Staaten Aufnahme finden, können die Behörden dieser Staaten einander Auskunft geben, welche Angaben die Flüchtlinge über ihren Personenstand gemacht haben und was die Überprüfung dieser Angaben erbracht hat.

Lösung:

Die Behörden der Aufnahmeländer sollen zu einer gegenseitigen Auskunftserteilung über die Angaben der Flüchtlinge und deren Überprüfung verpflichtet werden.

Alternativen:

Keine.

Kosten:

Die Verwaltungshilfe soll zu Kosteneinsparungen führen, da mehrmalige Überprüfungen der Angaben der Flüchtlinge vermieden werden können.

Erläuterungen

I. Allgemeiner Teil

Der Artikel 25 der Konvention über die Rechtsstellung der Flüchtlinge, der Österreich angehört, behandelt die Verwaltungshilfe für Flüchtlinge und sieht ua. eine Verpflichtung des Asyllandes vor, dem Flüchtling jene Dokumente oder Bescheinigungen auszustellen, die normalerweise einer Person von den Behörden seines Heimatstaates ausgestellt werden. Unter diesen Dokumenten kommt vor allem solchen über den Personenstand (Geburtsurkunden, Heiratsurkunden) Bedeutung zu, da das Fehlen von Urkunden, die über den Status des Flüchtlings Auskunft geben, nicht nur diesen, sondern auch die Behörden des Asyllandes vor schwierige Probleme stellt.

Das Übereinkommen geht von der Erfahrung aus, daß solche Dokumente oft auf Grund bloßer Angaben des Flüchtlings und seiner Familienangehörigen ausgestellt werden müssen, weiter, daß Flüchtlinge manchmal in mehreren Staaten nacheinander Aufenthalt nehmen. Das Übereinkommen sieht daher die Verpflichtung der Behörden früherer Aufnahmeländer gegenüber dem nunmehrigen Aufenthaltsort vor, darüber Auskunft zu geben, welche Informationen der Flüchtling über seinen Status (Name, Zeitpunkt und Ort seiner Geburt, Eltern, Kinder, Familienstand usw.) gemacht hat, um allfällige widersprüchliche Angaben aufzudecken.

Das Übereinkommen sieht zum Schutz des Flüchtlings und seiner Familie mehrere Einschränkungen vor, auf die bei den einzelnen Artikeln eingegangen wird.

Das Übereinkommen hat gesetzändernden und gesetzergänzenden Charakter und bedarf daher der Genehmigung durch den Nationalrat gemäß Artikel 50 Abs. 1 B-VG.

Das Übereinkommen enthält keine verfassungsändernden Bestimmungen. Es hat nicht politischen Charakter und ist der unmittelbaren Anwendung im innerstaatlichen Rechtsbereich zugänglich, sodaß eine Erlassung von Gesetzen gemäß Artikel 50 Abs. B-VG nicht erforderlich ist.

Der Text des Übereinkommens samt Anlage in französischer Originalsprache und in deutscher

Übersetzung ist beigeschlossen. Das Übereinkommen ist derzeit noch nicht in Kraft.

II. Besonderer Teil

Zu Artikel 1:

Dieser Artikel sieht vor, daß sich der Vertragsstaat, in dem der Flüchtling derzeit seinen gewöhnlichen Aufenthalt hat, an alle anderen Vertragsstaaten wenden kann, in denen der Flüchtling früher Aufenthalt gefunden hat, um Auskünfte über ihn zu erhalten. Es dürfen nur solche Auskünfte verlangt werden, die sich auf die Identität und den Personenstand beziehen, also zB nicht über Umstände, die zu seiner Flucht geführt haben.

Zum Schutz des Flüchtlings und seiner Familie wird bestimmt, daß eine solche Anfrage nicht gestellt werden darf an den Heimatstaat des Flüchtlings, ebenso nicht an einen anderen Staat, wenn dadurch die Sicherheit des Flüchtlings oder seiner Familie gefährdet würde. Ebenso dem Schutz des Flüchtlings dient die Einschränkung, daß die erhaltenen Auskünfte nur zur Ausstellung von Personenstandsunterlagen verwendet werden dürfen, also zB nicht für polizeiliche Zwecke.

Aus dem Wort „kann“ muß geschlossen werden, daß die Frage, wann eine Anfrage im Sinn des Artikels 1 zu stellen sein wird, aus dem Zusammenhalt der österreichischen innerstaatlichen Rechtsvorschriften zu beurteilen wäre. Bei Ausstellung einer Personenstandsurkunde wären vor allem die Bestimmungen des PStG zu beachten.

Zu Artikel 2:

Für das Ersuchen um Auskunft muß ein mehrsprachiger Vordruck gemäß der Anlage zum Übereinkommen verwendet werden, der so gestaltet ist, daß in einer Spalte angeführt wird, welche Angaben der Flüchtling im gegenwärtigen Asylland über seine Identität und seinen Personenstand gemacht hat. In einer zweiten Spalte muß die Behörde des früheren Asyllandes angeben, ob der Flüchtling dort die gleiche Angabe („zutreffend“), keine Angabe („nicht bekannt“) oder eine abweichende Angabe gemacht hat und gegebenenfalls welche.

Auch hier ist die Einschränkung vorgesehen, daß die ersuchte Behörde Auskünfte verweigern muß, wenn dies dem ordre public widersprechen würde oder die Sicherheit des Flüchtlings bzw. seiner Familienangehörigen beeinträchtigt werden könnte.

Festzuhalten ist, daß die Verweigerung einer Auskunft unter Berufung auf den ordre public durch eine österreichische Behörde nur dann möglich sein wird, wenn die Auskunft mit Grundsätzen der österreichischen Rechtsordnung unvereinbar wäre.

Zu Artikel 3:

Bei Ratifikation des Übereinkommens durch Österreich ist beabsichtigt, das Bundesministerium für Inneres als im Sinn des Artikels 3 zuständige Behörde namhaft zu machen.

Zu den übrigen Artikeln, die überwiegend solche technischer Natur sind, ist nichts zu bemerken. Festzuhalten ist lediglich, daß es sich um kein offenes Übereinkommen handelt, sondern ein Beitritt nur den Mitgliedsstaaten der CIEC, der EG und des Europarates möglich ist (Artikel 11).